

Un panneau de retable bavarois consacré à sainte Odile

Le *Bayerisches Nationalmuseum* de Munich conserve un très beau panneau de retable attribué à un peintre actif à Munich de 1455 à 1495 : Gabriel Mälesskircher, et daté de 1476. Ce retable ornait un des treize autels latéraux de l'église conventuelle de Tegernsee, autel dédié à toutes les vierges.



On y voit la sainte en prières pour délivrer l'âme de son père Adalric des affres du purgatoire. Un « chemin de lumière » crée une liaison entre la sainte et le Ciel, marquée par la figure du Christ rédempteur dans un cercle.

L'intérêt du panneau porte sur de petits détails. Tout d'abord deux éléments sont en lien direct avec l'histoire de la sainte : on voit des tilleuls par la porte ouverte à l'arrière-plan. Odile aurait planté trois arbres de cette espèce, symboles d'éternité. Par ailleurs, au pied de l'autel, deux petits cercles indiqueraient la place du rocher marqué par l'empreinte de la sainte dans la chapelle dite des larmes.

La disposition de l'autel attire l'attention : la table est prête pour la messe, avec le calice posé sur le corporal. Une hostie semble s'élever de ce calice : c'est une évocation de la doctrine selon laquelle l'eucharistie est salutaire pour les âmes des défunts comme des vivants. Deux chandeliers sont allumés devant le retable ouvert qui laisse apparaître une scène de crucifixion. De part et d'autre de la table, deux rideaux ferment l'autel. L'un d'eux porte au revers l'image de l'Agneau pascal, symbole du Christ ressuscité. Le rebord de la nappe laisse voir une invocation à Marie, mère de Dieu : « O hilf Maria Gotes Mutter, reine mier und erhor unser gebet ».

L'antependium porte un écu dont les armoiries (non identifiées) renvoient peut-être au commanditaire de ce panneau ou du retable.

Enfin, dernier détail : des ex-voto sont accrochés à une perche suspendue au-dessus de la scène. On discerne des yeux, des anneaux ou des sortes de colliers, un petit personnage en pied, un autre en buste.

Ce retable est un témoignage de la célébrité de la sainte alsacienne et de la religiosité de la fin du XV^e siècle.

Benoît Jordan